Sur une amphibole du groupe de la glaucophane

Autor(en): **Duparc, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **9 (1927)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-740917

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Conclusion. Le style des plantes étudiées montre une conductibilité préférentielle basipète pour le courant incident, différence qui s'égalise après la pollinisation.

(Institut de Botanique de l'Université de Genève.)

Séance du 17 mars 1927.

L. Duparc. — *Sur une amphibole du groupe de la glaucophane.*

Dans une précédente communication j'ai indiqué que j'avais rencontré dans une quartzite de l'Oural, une amphibole zonée très particulière du groupe de la glaucophane. Les cristaux, qui en général ne sont pas terminés, sont formés d'un noyau prédominant entouré d'une mince couche plus foncée. L'amphibole du noyau présente les propriétés optiques de la glaucophane ordinaire; elle s'éteint sur g^1, plan des axes optiques, à 4° de l'allongement, la bissectrice aiguë est négative, l'angle 2V toujours très petit, parfois nul. Les trois biréfringences sont:

$$n_g - n_p = 0{,}0172 \qquad n_g - n_m = 0{,}001 \qquad n_m - n_p = 0{,}0165$$

Le coloration, de même que le polychroïsme, ne sont pas intenses. On a:

n_g = bleu violacé pâle $\qquad$ n_m = violacé

n_p = jaune brunâtre très pâle .

L'amphibole de la bordure a une orientation optique différente; n_p coïncide avec n_p de l'amphibole du noyau, mais il y a inversion des axes n_g et n_m, le plan des axes est donc transversal. L'extinction sur g^1 se fait à quelques degrés de l'allongement (5-6 environ) et la dispersion est très forte. Les trois biréfringences sont inférieures à celles de la glaucophane normale, le polychroïsme se fait ainsi :

n_g = violet très foncé $\qquad$ n_m = bleu verdâtre foncé

n_p = jaunâtre très pâle presque incolore.

Or, cette seconde variété d'amphibole vient d'être trouvée par un de mes élèves, M. Rosier, dans une roche de la collection des schistes cristallins de Grubenmann (N° 84), où elle figure sous le nom de glaucophane. La roche est formée en grande partie de calcite, avec de l'épidote, de l'albite, de la séricite, du sphène, de la chlorite et de la magnétite. La *pseudoglaucophane* (nous lui réserverons ce nom) forme dans la roche de très nombreux cristaux fortement allongés selon la zone du prisme. Ils présentent les faces (110) et rarement (010). Les clivages prismatiques sont nombreux et serrés. Les propriétés optiques relevées par M. Rosier, sont les suivantes: le plan des axes optiques est perpendiculaire à g^1, la bissectrice est négative $= n_p$. L'axe n_m prend la position de n_g de la glaucophane normale, ce qui rend l'allongement de signe variable. Les trois biréfringences sont : $n_g - n_p = 0{,}014$; $n_g - n_m = 0{,}0015$; $n_m - n_p = 0{,}0115$. Polychroïsme: n_g = violet foncé; n_m = bleu plus foncé; n_p = jaunâtre pâle. L'extinction de n_m sur g^1 se fait à 6°; l'angle $2V = 40°$. Cette amphibole coïncide exactement avec la glaucophane qui formait la bordure de mes cristaux zonés de l'Oural. J'ajouterai pour terminer que j'ai retrouvé moi-même cette pseudoglaucophane dans plusieurs specimens de schistes cristallins de l'Oural.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.

J. Favre. — *Sur la présence de Clypeina jurassica n. sp., Algue siphonée calcaire, dans le Portlandien de divers points du Jura méridional.*

En 1913, nous avions signalé, M. Joukowsky et moi [1], dans le Portlandien supérieur du Salève, l'existence d'un organisme que nous n'avions pu déterminer et que nous avions appelé provisoirement organisme A.

[1] E. Joukowsky et J. Favre. *Monographie géologique et paléontologique du Salève*, p. 315, fig. 6 et pl. 14, fig. 2. Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, vol. 37, fasc. 4. 1913.